

Un meurtre énigmatique dans un parking. Le narrateur est le témoin involontaire de sa mise en scène. Hanté par le souvenir de cet événement – mais peut-être l'a-t-il rêvé –, il se sent partie prenante d'un jeu qui lui échappe, comme s'il s'acheminait vers un piège. Le piège – monté par qui ? – est là, invisible, et le narrateur va s'y engouffrer par mégarde. Une erreur de raisonnement lui fait manquer le TGV qui doit l'emmener à Grenoble.

Simple ratage, pourrait-on croire, sans conséquences trop graves. Pourtant celui-ci va dérégler définitivement sa vie, ressusciter en lui de vieilles terreurs enfantines et une jalousie qu'il croyait éteinte, fausser ses rapports avec sa femme, lui rendre obsédante jusqu'au délire la figure de l'innocent mais mystérieux Calixte, homme de ménage noir que le couple a embauché par humanitarisme machinal.

L'angoisse qui étreint le narrateur imprégnerait tout le roman si l'humour satirique dans la description de la vie provinciale, si l'humour dans celle de la sphère privée ne conféraient à ce livre la tonalité d'un conte fantastique à la fois terrible et cocasse. Les masques ne sauraient y manquer, ni les fosses béantes, ni les fêtes ambiguës où la mort, masquée elle aussi, se faufile...

Louis Martinez, qui a consacré trois gros romans à l'agonie d'une ville coloniale, évoque ici une autre ville, un autre monde, menacés par ce qu'il nomme la « décivilisation ».

Création : Les Inventeurs du Réel



35-3004-5 I-2006
15 € prix TTC France

Table des matières

Consultation.....	9
Pauvre Rufin.....	13
Fosses.....	27
Masques.....	35
Fragile.....	43
Les vendredis de Calixte.....	49
<i>Ndgonka</i>	53
Une lettre du sénateur Lange.....	59
Conférences.....	65
La ville en gelée.....	75
Salle d'attente.....	83
La brèche blanche.....	89
Retour.....	99
Rue des Époux Curie.....	113
Intérieur.....	119
Complots.....	127
Ethnologie.....	135
Colloque sentimental.....	141
Piscine.....	147
Été.....	153

Paix armée.....	157
Masques	167
Fosses	173